



POMME DE TERRE

N° 22

du 12/07/2019

EN BREF

- Mildiou : Sur la base des données prévisionnelles, le seuil de nuisibilité ne devrait pas être atteint lors des prochains jours sur l'ensemble des secteurs.

Les fortes chaleurs de la semaine dernière ont fortement réduit les réserves de spores dans la quasi-totalité des secteurs.

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la
Chambre d'Agriculture du
Loir-et-Cher et ARVALIS-
Institut du végétal.

Observateurs

Agri Beauce,
Chambre d'Agriculture 28,
Chambre d'Agriculture 41,
Chambre d'Agriculture 45,
Comité Centre et Sud,
Ferme des Arches,
Parmentine,
Pom'Alliance,
Les 3 Laboureurs,
Soufflet Agriculture,
Terre de France.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto.

CONTEXTE

Un foyer de mildiou a été observé il y a trois semaines dans une parcelle de variété Ratte sur la commune de Villeau (Eure-et-Loir). Il y a quinze jours, un second cas a été rapporté à Guilly (45) sur variété Mandola, avec quelques plantes attaquées et du mildiou sur feuilles dans des repousses dans le même secteur. Un troisième cas a été signalé à Saint-Père-sur-Loire, avec quelques feuilles attaquées sur Monalisa. Enfin, un quatrième cas a été relevé la semaine dernière sur le secteur de Bordeaux-En-Gâtinais sur une variété non communiquée. Avec le temps sec de ces dernières semaines, le mildiou en parcelle est généralement sec et non sporulant. Les conditions freinent l'apparition de nouveaux foyers.

Les plantations sont au stade de grossissement des tubercules, certaines commencent à atteindre le stade de sénescence du feuillage. Les défanages se poursuivent sur des variétés à chair ferme précoces plantées tôt.

MILDIOU

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ne pas attendre que la végétation se développe ni que les parcelles lèvent **pour les détruire le plus rapidement possible (Cf BSV n°2)**.

Ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité (les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1km).

Les repousses sur tas de déchets ou en culture doivent être détruites au plus vite pour limiter la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Rappel interprétation du risque mildiou avec le modèle Mileos®

Attention, cette année les déclenchements sont basés sur les poids de contamination (un nouvel indice encore plus précis).

Pour que le seuil de nuisibilité soit atteint, il faut que le niveau de risque soit atteint:

- **Moyen** pour les variétés sensibles,
 - **Élevé** pour les variétés sensibles et intermédiaires,
 - **Très élevé** pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes,
- + et que les conditions climatiques soient favorables à la libération de spores.**

A noter que la sensibilité sur feuillage n'est pas corrélée avec la sensibilité sur tubercules. Ainsi, une variété peut être résistante au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercules et inversement.

Planter suffisamment profond, avec un buttage bien appuyé, pour éviter la formation de crevasses, permet de limiter la contamination des tubercules par les spores de mildiou.

Situation au 12 juillet 2019

* VS = variétés sensibles

VI = variétés intermédiaires

VR = variétés résistantes

Département	Stations météo	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque au 09/07	Seuil de nuisibilité atteint ? du 12 au 14/07/19			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Allaines (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Chartres (08h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Guillonville (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Louville (06h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Pré-Saint-Evrout (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Viabon (06h)	-	Tres fort	NON	NON	NON	0
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (05h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Ouzouer-le-Marché (06h)	-	Moyen	NON	NON	NON	0.8
	St Léonard en Beauce (06h)	-	Faible	NON	NON	NON	0.6
Loiret (45)	Amilly (07h)	-	Tres fort	NON	NON	NON	0
	Boisseaux (02h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Férolles (07h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Gien (07h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Outarville (09h)	-	Nul	NON	NON	NON	0.6
	Pithiviers (07h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
Essonne (91)	Boigneville (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-contre ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : du soleil est à prévoir sur l'ensemble de la région jusqu'à jeudi prochain, avec des températures variant entre 15 et 27°C. Jeudi, des averses orageuses sont prévues sur l'ensemble de la région, accompagnées d'une baisse des températures de 2 à 3°C en journée. Le temps serait ensuite nuageux pour les jours suivants, avec des températures qui varieraient entre 15 et 27°C à nouveau.

Les fortes chaleurs de la semaine dernière ont fortement réduit les réserves de spores dans la quasi-totalité des secteurs.

Sur la base des données prévisionnelles, le seuil de nuisibilité ne devrait pas être atteint lors des prochains jours sur l'ensemble des secteurs.

Rappelons que les cas types sont en situation non irriguée.

Rappel : pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe une réserve de spores (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.

ALTERNARIA

Observation dans le réseau

Des cas d'*Alternaria* supposé sont signalés sur 40 % des parcelles de Vigicultures pour la région Centre. Les infestations vont de quelques feuilles avec au moins une tache à quelques plantes touchées.

Pour rappel, **seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ** car les taches d'*Alternaria* peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes qui sont fréquents tels que des carences, des brûlures d'ozone ou des stress.

Analyse du risque et prévisions

Pour que l'*Alternaria* se développe, il faut des températures comprises entre 13 et 30°C avec un optimum entre 20 et 22°C. Pour qu'il y ait production de spores il faut une alternance entre périodes alliant sécheresse et lumière avec des périodes alliant obscurité et humectation (rosée), comme on peut avoir en conditions irriguées. L'*Alternaria* se développe préférentiellement sur les feuilles « âgées » (feuilles du bas), abimées (vent, grêle) et sur les plantes stressées ou carencées.

Les conditions chaudes combinées à l'irrigation peuvent être favorables au développement de la maladie, en particulier avec l'avancement de la végétation. La surmaturité de la végétation favorise également la maladie.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

